Lue le 30 may 1765 Marrigues.

No 41 Observation

Sur une tumeur enkistée, au doigt medius, dont les matieres avoient leur foyer sous la gaine des tendons flechisseurs. avec quelques remarques sur la nature de ces matieres.

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Au mois de novembre 1758 un frotteur du chateau de versailles, en tirant precipitament d'une main, la corde d'une grosse lanterne, pour la faire remonter; se froissa violemment la partie interne du doigt medius de la main gauche, depuis son articulation avec l'os du metacarpe, jusques presque le milieu de la seconde phalange. Les premiers symptomes qui suivirent ce froissement, furent une grande douleur tout le long de ce doigt, et une enflure subite à l'endroit ou l'impression avoit été plus vive. Cette impression, qui avoit sans doute porté son effet jusqu'aux tendons flechisseurs cachés sous la guaine, et consequemment au dela de cette guaine, avoit vraisemblablement porté aussi son action jusqu'au ligament articulaire puisque la douleur paroissoit plus marquée en ces endroits, et

ARC41 n° 129

et occasionné la dilacération intérieure et la rupture des petits vaisseaux lymphatiques destinés à charier la synovie, par la meurtrissure et la contusion ; neanmoins, il n'y avoit aucune erosion à la peau ; la dureté et le racornissement de l'Epiderme à l'endroit contus paroissoient l'en avoir garantie.

Cette blessure quoique fort douloureuse dans les premiers instans, ne fixa pourtant pas trop l'attention du malade. il la crut même trop peu Consequente pour meriter d'être traitée par un chirurgien ; il se contenta pour y remedier, d'appliquer dessus quelques Compresses trempées dans l'eau de vie, dont il Continua seulement l'usage, jusqu'à la — disparition de la douleur, qui arriva quelques jours après, sans se mettre en peine de ce que deviendroit la tumeur, sur laquelle la topique n'avoit apporté aucun changement.

Le Malade delivré seulement de sa douleur, ne s'interdisit aucuns des exercices attachés à sa place ; il Continua de frotter le parquet, de balayer et manier des Corps durs avec la main blessée, avec aussi peu de soin que s'il n'y eut eu aucun mal, et il s'accoutuma si bien à s'en servir, et le fit avec si peu de menagement, que bientot après, on vit la tumeur s'accroitre par des degrés insensibles, et devenir par la suite, Considerable.

Cette tumeur indolente qui parut se durcir avec le tems, et prendre le caractere ganglioforme, inquietoit d'autant moins le malade que l'articulation du doigt conservoit assez de mobilité pour lui permettre de le flechir et l'etendre selon les besoins qu'il en avoit. Mais l'accroissement de la tumeur, qui par la suite, parvint au volume du plus gros œuf de poule, diminua tellement cette mobilité qu'au mois de fevrier 1763 le doigt ne pouvoit plus se plier. alors la tumeur devint douloureuse et inquietante, la tension et l'inflammation qui se joignirent, augmenterent tellement la maladie, qu'ils indiquerent suffisament la necessité de recourrir à l'art, pour remedier au desordre et empecher de plus grands effets: Mais le malade toujours sourd à la voix de la nature souffrante, resista encore quelque tems, et ne se determina à m'appeller le huit avril suivant que parce que la tumeur s'etant ouverte d'elle même ce jour là, il eut des craintes vives pour les suites.

Une matiere limpide et sanieuse, qui etoit l'ouvrage de l'inflammation, sortit la premiere par la perforation: Elle entraina avec elle sept a huit petits corps blancs d'une surface très luisante et très polie. Leur figure etoit —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

differente, les uns presentoient des Ellipsoides très reguliers et les autres ressembloient parfaitement à des phaseoles ou feves d'haricot. Ils avoient environ trois a quatre lignes de longueur et environ deux de largeur et d'epaisseur; leur texture un peu ferme donnoit des marques d'Elasticité: lorsque je pressois ces petits corps avec l'extremité d'un stilet, loin qu'ils s'ecrasassent sous le poids de la compression, ils cedoient seulement en s'applatissant, et se retablissoient très promptement dans leur premier etat, des que je cessois de les Comprimer.

La perforation qui leur avoit donné issue, etoit située à la partie interne du doigt, assez près de l'articulation de la premiere phalange, avec l'os du metacarpe qui la soutient: c'etoit là l'endroit le plus saillant de la tumeur. je pressai cette tumeur avec mes doigts, il sortit aussitôt de son interieur, plus d'une douzaine de ces petits corps, qui se succederent avec autant de rapidité, que le font les semences d'Elaterium lorsqu'on en presse le fruit avant sa parfaite maturité.

Independemment des deux matieres dont je viens de parler, il s'en presenta encore une troisieme dont un flocon engorgeoit l'ouverture, je la degageai avec le stilet: sa couleur etoit

blanchatre, la substance epaisse, et d'une nature absolument semblable, a celle qui constitue les steatomes, et par consequent tres differente de celle qui formoit les petits corps blancs que je viens de decrire.

J'introduisis ensuite le stilet dans l'interieur de la tumeur, j'y trouvai une excavation considerable, remplie pour la plus grande partie d'une grande quantité de ces petits corps et le reste par la matiere steateuse dont je viens de parler.

Toutes ces matieres etoient renfermées dans une espece de kiste, formée par la dilatation graduée de la [redacted] gaine ou ligament vaginal, qui recouvre les deux tendons flechisseurs au devant de la premiere phalange: et cette dilatation parut occasionnée par l'epanchement aussi graduë d'une grande quantité de matiere sinoviale qui n'avoit pu etre resorbée, à cause de l'obstruction des pores interieurs de cette partie destinés à cet usage; effet tres naturel du froissement de la corde, qui fut comme je l'ai dit plus haut, la premiere cause de la contusion, de ces parties, et de cette singuliere Maladie.

Cet examen fut suffisant pour me faire connoitre la nature du mal, et pour me faire conclure de la necessité d'ouvrir la tumeur, d'emporter le Kiste, et de remedier au

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

desordre, quune matiere accumulée pendant un laps de tems aussi long pouvoit avoir produite, afin de parvenir a une prompte guerison. Je proposai aussi tot loperation: mais le malade toujours pusillanime ayant demandé quelque tems pour sy determiner je ne la fis que deux jours apres, en presence dun de mes Confreres qui voulut bien sy trouver.

J'ouvris la tumeur dans toute son etendue, parallelement à la direction du doigt: j'introduisis mon doigt dans la playe pour en oter toutes les matieres dont la consistance ne permettoit pas quelle sortissent delle mêmes: je mis par ce moyen les tendons à decouvert, la Couleur jaunatre quils exaltoient me prouva suffisament leur etat maladif: j'emportai ensuite les bords de la playe, et toutes les parties du kiste quil me fut possible de separer de la peau, et je coupai cette capsule le plus pres de la phalange que je le pus. par ce procedé, je mis la playe en etat detre pansée aplat, et je me fis assez de jour, pour pouvoir appliquer sur les tendons decouverts, les remedes propres à les faire exfolier; je posai ensuite lappareil selon les regles de lart, pour ne le lever que quarantehuit heures apres; et je passai

à l'examen des matieres que je venois d'extraire, et que j'avois mises a part sur un morceau de linge.

Ces matieres, comme je l'ai dit plus haut, consistoient dans une substance grasse et onctueuse qui ressembloit à du suif et dans une si prodigieuse quantité des petits corps blancs dont j'ai parlé, que je n'eus pas la patience d'en determiner le nombre: Cependant je les degageai tous de la substance grasse qui les tenoit liés ensemble et qui n'etoit pas la plus abondante; afin d'en examiner particulierement la nature, en les soumettant a des experiences, dont les resultats fussent capables de me la faire connoitre.

Je pansai la playe, dans la suite, avec des remedes propres à exiter la suppuration des portions restantes du kiste, et je procurai peu à peu l'exfoliation des tendons, par les moyens appropriés. Lorsque cette exfoliation, qui fut un peu longue à se faire, fut achevée; la playe se remplit de bonnes chairs, et le malade acheva lui même sa guerison par des pansemens tres simples. Neanmoins il resta beaucoup de roideur dans le doigt dont la mobilité ne s'est pas encore bien retablie quoiqu'il y ait deux ans que le malade soit

gueri : Cette difficulté qui dependoit autant de la — maladie des tendons, que d'une espece de fausse ankilose dans les deux premieres articulations de ce doigt, auroit exigé des remedes particuliers, qui auroient pu — diminuer la roideur de cette partie, mais il n'a pas voulu s'y soumettre.

Cette espece de maladie me parut d'autant plus meriter mon attention, qu'elle presentoit des circonstances qui en rendoient le fait vraiment interessant : aussi m'appliquai-je avec soin à en determiner le caractere, afin d'en donner une description exacte : jusqu'alors je n'avois encore rien vu de pareil, ni dans la pratique, ni dans la lecture des auteurs ; mais sa singularité m'ayant obligé de parcourir plusieurs recueils d'observations, pour voir si je ne rencontrerois rien de semblable ou — d'approchant ; j'ai trouvé dans l'histoire de l'academie Royale des Sciences pour l'année 1717 un fait, qui, à quelques circonstances près ressemble parfaitement à — celui qui fait principalement l'objet de ce memoire.

Feu M^r. Sivert membre de l'academie Royale de Chirurgie à qui on le doit ; dit, qu'une femme ayant fait effort —

pour lever un grand poids, il parut dès le même jour à la partie inferieure de l'avant bras, une petite tumeur qui alla toujours en augmentant. Dix huit mois après il se fit une ouverture à la partie interne de la main, par où il sortit du pus et de la serosité, ce qui n'empecha pas la tumeur de grossir encore. Au bout de deux ans mr. Sivert, ayant ouvert cette tumeur il en vit sortir d'abord environ deux cuillerées de serosité gluante, melée d'un peu de pus blanc et très epais: tout le reste etoit un assemblage d'environ 200 petits corps blancs, ronds et oblongs assez semblables à des phaseoles de quatre lignes de longueur, sans cavités et tous de même substance. La masse que formoit cet assemblage etoit recouverte, d'une membranne solide et si adherente, qu'on ne put les separer que par la Macération. on observa que ces petis grains avoient un pedicule, par où l'on soupçonna qu'ils auroient pu s'attacher aux parties environnantes: et l'on crut à l'academie que ces grains etoient des glandes, qui s'etoient durcies en perdant leur usage naturel; et les filets ou pedicules furent regardés comme leur canal excretoire.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La lecture de cette observation, me jeta dans la perplexité, sur la nature des petits corps blancs que j'avois trouvés dans la tumeur de mon malade. je ne sçus d'abord si je devois les regarder comme des glandes sinoviales exfoliées, ou detachées de la surface interne du ligament vaginal, ou des autres parties sous lesquelles ils etoient renfermés : ou si je devois croire que ces petits corps ne fussent qu'un mucilage epaissi dans l'interieur du Kiste, par un sejours de cinq années, et granulé ou formé en plusieurs grains, par les differens mouvemens de la main du blessé, et par l'action successive des corps durs qu'il ne cessoit de manier. après plusieurs reflexions je me fixai a ce dernier parti. Car j'avois peine à croire que les glandes sinoviales se fussent detachés de la surface des gaines et eussent acquis un volume aussi considerable, que l'etoit celui de ces petits corps, relativement au volume ordinaire de ces organes secretoires, lequel comme l'on sait, n'egale pas dans l'etat naturel, celui d'un tres petit grain de millet, quoique je fusse pourtant tres persuadé que les Maladies changent etrangement l'etat des choses.

D'ailleurs aucuns deux n'étoient pourvus de petit filet ou pedicule, que l'on avoit pris pour le conduit excreteur dans le fait donné par mr Sivert : au contraire j'ai fait remarquer que leur surface etoit partout très unie, et qu'ils n'étoient liés ensemblés, même assez foiblement, que par une matière grasse et visqueuse d'une quantité peu considerable, que je presume s'etre separée de la partie Mucilagineuse, par l'action de la même Cause, que j'ai dit avoir operé la granulation de cette même partie, dont le defaut d'affinité avec la matiere grasse, avoit empeché qu'elles ne s'incorporassent : mais pour eclaircir mes doutes a cet egard, j'ai soumis ces petits corps aux experiences suivantes.

Je partageai leur quantité en trois parties egales. J'en exposai un tiers a l'air libre sur un morceau de linge, je mis le second tiers dans un petit verre d'eau claire, et le troisieme dans l'esprit de vin.

Au bout de vingt quatre heures, la partie que j'avois exposée a l'air se durcit considerablement : les petits corps que j'avois separés les uns des autres, par des intervales

suffisans pour empecher qu'ils ne se touchassent, perdirent leur couleur, leur figure, leur polissure, et les trois quarts de leur volume : j'observai de plus qu'ils s'étoient applatis et avoient contractés de trés fortes adherences avec le linge, et que leur couleur naturelle s'étoit changée en une roussatre : couleur qui affectent ordinairement les corps muqueux desseches.

La partie qui avoit été mise dans l'eau, fut si parfaitement dissoute en deux jours de tems, qu'il n'en parut aucun vestige : l'eau même ou se fit la dissolution, ne se troubla point elle demeura constamment claire et transparente.

Quant à la partie qui fut mise dans l'esprit de vin ; elle se conserva fort longtems, et ne perdit aucunes de ses proprietés : je remarquai seulement que les petits corps avoient acquis un peu plus de densité, et un peu moins de volume.

Ces experiences me parurent suffisantes pour me confirmer dans l'idée ou je fus d'abord ; que les petits corps inorganiques ne devoient etre que la substance [illegible]

Mucilagineuse de la sinovie, qui s'etoit amassée, épaissie, et granulée, comme je l'ai insinué ci devant, tant par le laps de tems, et l'affection maladive de la partie qui renfermoit cette substance; que par les autres causes que j'ai assignées dans leur lieu, et non pas des corps glanduleux exfoliés, comme j'aurois pu l'inferer, d'après l'observation de mr. Sivert et le jugement de l'Academie. Car il est incontestable que des glandes etant des corps vasculeux et fibreux, leur dissolution par la seconde experience, ne devoit pas etre absolue, il devoit en rester dans l'eau quelques vestiges. Mais pour rendre mon assertion plus concluante j'ai fait encore les experiences suivantes.

Je detachai avec la pointe d'une aiguille, tous les petits corps qui s'etoient desseches sur le linge, et je les mis dans l'eau; peu de tems après, le fluide s'introduisant dans leurs pores, les revivifia; et par cette imbibition ils reprirent, leur forme, leur couleurs et leurs autres proprietés, que le dessechement leur avoit ôtés. Exposés une seconde fois a l'air; ils se dessecherent de nouveau; remis quelques jours après dans l'eau, ils revinrent dans

3° Enfin ; La vertu relâchante de la sinovie — epanchée, agissant sur les solides à la maniere des corps mucilagineux ; Cette vertu ayant encore dans ce cas, ramolli le ligament vaginal ; elle lui a — permis de s'etendre sans douleur, au delà des — bornes prescrites par la nature. /.

Explication de la figure ci jointe

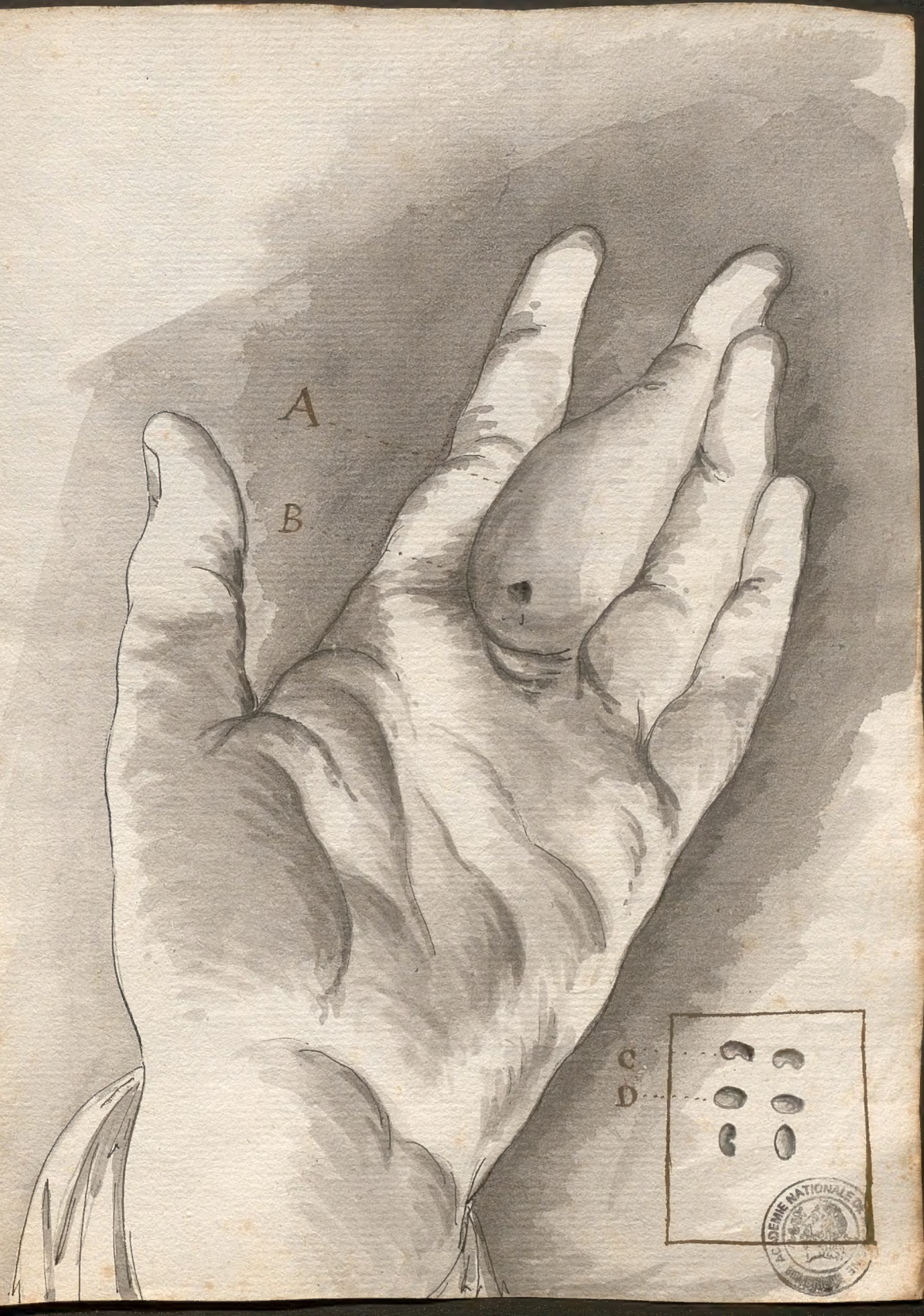
A. Etendue de la tumeur.

B. Ouverture qui donna Issue aux petits corps.

C. petits corps sortis de la tumeur dont la figure ressemble aux phaseoles ou feve d'haricot.

D. autres petits corps elliptoides sortis de la meme tumeur.

Par André Marriques maître en chirurgie a Versailles 1765


A
B
C
D